

Le roman de la semaine

L'envers du bonheur

SE SOUVENIR DES JOURS HEUREUX,
par Vendela Vida. Trad. de l'anglais
(Etats-Unis) par Adèle Carasso.
Albin Michel, 256 p., 22 €.

Vendela
Vida.



LA PHRASE

« Il est connu que, dans la plupart des cas, ils [NDLR: les éditeurs] défendent eux-mêmes mollement leurs propres écrivains. Ils savent surtout voler au secours du succès... Demandez à quelques écrivains de faible notoriété ce qu'ils pensent de leur maison d'édition, de la manière dont ils sont défendus. [...] Les éditeurs, enthousiastes à la remise du manuscrit, absents quelques jours plus tard. »
UN LIBRAIRE EN COLÈRE,
par Emmanuel Delhomme.
L'Éditeur, 96 p., 11 €.



Emmanuel Delhomme, sur le seuil de sa librairie parisienne.

Voilà plus d'un an et demi qu'Yvonne, professeur d'histoire dans le Vermont, est plongée dans une atmosphère cotonneuse et éthérée. Depuis ce jour terrible où Peter, son mari, a été tué dans un accident de voiture. Pour tenter de la sortir de sa torpeur, son fils, Matthew, l'invite à partir en croisière au long des côtes turques en compagnie de sa future belle-famille. Yvonne finit par accepter tout en improvisant au préalable un séjour en solitaire sur la presqu'île de Datça. Là même où, vingt-six ans auparavant, elle passa sa lune de miel. Evidemment, le lieu a perdu de sa superbe. Les temps heureux ne sont plus, les touristes et la saleté ont envahi la plage. Mais loin des collègues pleins de pitié et de sa maison dépeuplée, Yvonne fait le point sur son



mariage, son veuvage, ses enfants, la vie d'après... Au début, tout semble clair. Le couple modèle formé avec Peter n'avait qu'un problème : leur fille, Aurélia, jumelle de Matthew le petit doué, qui s'est perdue dans la drogue et l'alcool. Mais, au fil de ses pensées et de ses rencontres, l'on comprend que tout n'était pas si simple, que Peter lui faisait porter le fardeau des turpitudes de leur fille, que leurs disputes se multipliaient... Cette introspection, Vendela Vida, journaliste et romancière californienne de 40 ans, la mène avec doigté. Ce qui a valu il y a un an à l'auteur, Mrs Dave Eggers dans le civil, les louanges de la presse américaine. Sans crier au chef-d'œuvre, on appréciera volontiers, de ce côté de l'océan, la délicatesse de la romancière. ●

Marianne Payot

La curiosité

PAPA PART MAMAN MENT MÉMÉ MEURT, par Fabienne Yvert. Alia, 9,50 €.

GENRE : indéfinissable. Tout comme son précédent livre, relatant sa vie de bohème dans les calanques de Marseille (*Télescopes*). Sorte de journal écrit sur le vif dans les années 1980, ce petit ouvrage se déroule en trois temps : papa part, maman ment, mémé meurt.

CITATION : « C'est maman qui me l'a dit en pleurant, les yeux rouges et le nez bincé : "C'est ton père, sniff, il veut s'en aller." » Mais on aurait aimé citer mille autres phrases...



Le récit enfantin d'une déflagration familiale.

STYLE : étonnant. Entre poésie et litanie, jeux de mots et plaies du cœur, récit enfantin d'une déflagration familiale et observation poignante de la lente décrépitude d'une femme délaissée.

VERDICT : à lire, pour son propos, mais aussi et surtout pour son rythme et la finesse de l'exercice. Fabienne Yvert aime les mots plus que tout. Elle les fait chanter, comme hier Boby Lapointe. ● M. P.